

LE CANADA

Ottawa, 7 Novembre 1883

NOTRE CONDITION SOCIALE

L'article suivant que nous reproduisons de l'Union des Cantons de l'Est est une peinture fidèle de l'état actuel de notre société. Le mal est grave et difficile à guérir, car tout le monde veut jouir. Rien de plus raisonnable en soi, mais ceux que la fortune ne favorise pas ne devraient pas oublier que l'inégalité des positions sociales est une nécessité en ce bas monde. L'ouvrier ne peut pas prétendre à vivre sur le même pied que le patron, et il doit se soumettre de bon gré à la position dans laquelle Dieu l'a placé. Les phrases creuses des utopistes modernes ne réussiront jamais à changer cet état de choses. Voici l'article de l'Union des Cantons de l'Est :

Notre société est malade; pas de doute là-dessus. Savez-vous ce qu'elle a? Regardez bien et vous nous le direz..... Comment voulez vous qu'elle ne le soit pas? Tout le monde veut commander et personne ne veut obéir; tous veulent être riches et personne ne se résigne de bon cœur à la pauvreté; on se culbute pour arriver aux honneurs, aux distinctions, aux plaisirs, et c'est à peine si l'on en voit qui sont humbles, modestes, et mortifiés.

Est-ce qu'une société ne serait pas malade à moins?..... Hélas que sont donc devenues ces belles vertus primitives du peuple canadien; la simplicité, la sobriété, l'amour du travail et l'humilité?

Aujourd'hui, c'est à qui éclipsera son voisin par son faste et ses extravagances de toutes sortes.

Les toilettes de garçons et de filles à la campagne, rivalisent avec celles de la ville. Quand on a parlé des dernières modes tout est dit.

On mange le vieux gagné, on mange le futur, on mange les revenus, on mange le capital, on mange le fond, en belles voitures, beaux harnais, beaux habits, en festins et en promenades, on boit le reste en whisky.

L'idée qu'on a de la vie est assez singulière et se résume toute dans ce mot : jouir!

Aussi en est-on venu à regarder le travail avec une espèce de mépris. C'est à qui ne travaillera pas. On fuit les champs, on se lance follement dans les professions libérales. On dédaigne la carrière honorable et lucrative de nos aïeux, la culture de la terre, pour embrasser une profession dans laquelle le plus grand nombre végètent.

Et voilà comment notre société est devenue souffrante.

Voulez-vous la guérir? Ramenez-la au sentiment du devoir. Pour cela, il ne faut pas se contenter de belles phrases, mais prêcher l'exemple.

Qui va commencer? A qui est l'honneur?

L'ILE D'ANTICOSTI

Des rumeurs plus absurdes les unes que les autres ont couru dans la presse canadienne depuis quelques semaines au sujet de l'île d'Anticosti, et se sont même répercutées dans la presse américaine. Elles ont été répandues à dessein par un individu qui, depuis une douzaine d'années, exploite l'île à son profit exclusif, et lequel s'indigne à la pensée d'être dérangé dans son frugalité par des hommes d'affaires qui voudraient exploiter Anticosti en vrais hommes d'affaires.

Il s'agit tout simplement de rendre productives les pêcheries et les ressources minières, et même agricoles de cette île, que l'on a considérée si longtemps comme stérile et à laquelle certaines personnes étaient intéressées à conserver cette réputation.

Tous les romans que l'industriel en question a fait circuler dans les journaux roulent autour de faits bien simples. L'île d'Anticosti, comme on le sait, peut être mise en vente par autorité de justice d'un jour à l'autre. La vente aurait eu lieu déjà si on n'eût appelé du premier jugement rendu. En tous cas, la confirmation de ce jugement est chose possible, et des hommes d'affaires, en Angleterre et en France, ont songé à se porter acquéreurs pour des compagnies en voie de formation. Ces personnes ont cru devoir s'adresser à cet effet à M. Sénécal, en vue d'en faire leur intermédiaire. Qu'y a-t-il d'extraordinaire en cela?

Si les projets réussissent, l'île d'Anticosti, aujourd'hui stérile et presque inhabitée, subira une transformation sérieuse, dont la province et tout le pays devront bénéficier. Ses ressources, inconnues jusqu'à présent, seront développées et exploitées avec intelligence, il y a lieu de le croire, par les nouveaux acquéreurs.

Voilà les faits. Tout ce qu'on a publié en dehors de cela est de la fable, et le fabuliste, ainsi que nous le disons plus haut, est bien connu. —La Minerve.

COURRIER DU JOUR

L'année dernière, la compagnie du chemin de fer du Pacifique payait des droits au montant de \$800,000 sur le matériel qu'elle importait pour l'équipement et la construction de son chemin. Cette année, bien que ses achats aient été aussi élevés, elle n'a payé que \$75,000 de droits. La cause de cette différence se trouve dans le fait que, cette année, la compagnie a pu acheter en Canada une plus grande quantité du matériel dont elle avait besoin, grâce au développement qu'ont subi nos manufactures.

Les brefs pour l'élection de Lennox sont émanés. La nomination a lieu le 12 et la votation le 26 courant.

M. Dalton McCarthy a eu une entrevue avec le député ministre de l'Intérieur au sujet d'affaires officielles.

Monseigneur d'Ottawa est en ce moment à Québec en compagnie des autres évêques de la Province, pour conférer avec le délégué apostolique.

Le Chronicle dit tenir de bonne source que le général Luard doit être rappelé en Angleterre prochainement. Son départ assurément ne sera pas regretté.

On dit que sir Richard Cartwright a décidé de se présenter dans Huron Sud, où une élection pour la chambre des communes doit avoir lieu prochainement.

Lord Dufferin a repris son poste d'ambassadeur à Constantinople, après avoir achevé la mission de réorganisation dont il avait été chargé en Egypte, après la guerre. Notre ex-gouverneur est plus en faveur que jamais auprès du public anglais, et il peut aspirer à tout dans le domaine politique.

La compagnie des machines à coudre "White" désirant importer des Etats-Unis certaines parties de leurs machines, qu'elles termineront à Hamilton, a envoyé un de ses représentants à Ottawa qui, hier, a eu une entrevue avec le ministre des douanes et a demandé l'abolition du droit spécifique que le gouvernement impose sur cette partie des machines. Le ministre des

douanes a répondu qu'il examinerait la question.

Les opérations que nécessitent l'agrandissement du format de notre journal sont en bonne voie d'exécution. Mais, comme il arrive souvent pour d'autres entreprises, nous avons dû subir quelques retards tout à fait indépendants de nous. Nous ne ménageons aucune peine pour hâter autant que possible les améliorations promises.

PETITES NOTES

La contestation de l'élection de Vaudreuil se continue à Montréal.

Une femme a donné naissance à trois jumeaux, hier, à Montréal.

L'élection du comté de Cardwell a été annulée, hier, à Orangeville, chaque partie payant ses frais.

Le temps pour la réception des soumissions pour les habillements militaires expire aujourd'hui.

Quatre cents hommes sont partis de Montréal, hier, pour aller travailler sur le chemin de fer du Pacifique.

On annonce que le frère Irlide, supérieur général des Frères des écoles chrétiennes est dangereusement malade à Paris.

Demain, jour d'actions de grâce fixé par proclamation officielle, le Canada ne paraîtra pas. Les bureaux publics seront fermés.

L'honorable M. Chapleau a accepté l'invitation de l'Institut Canadien, et assistera ce soir à la fête aux huîtres. Tout promet une soirée des plus intéressantes. Que chacun s'y rende.

Le Quotidien dit qu'il paraît à peu près certain que la législature de Québec sera convoquée pour le 22 du présent mois, dans le nouveau palais législatif, que l'on prépare à cette fin.

On mentionne le nom de M. Stephen Richards, ex membre du gouvernement Sandfield Macdonald et frère de sir William Richards, ex-juge de la Cour Suprême, comme devant être nommé juge de la cour d'Appel d'Ontario.

Le gouvernement américain a refusé de demander au gouvernement anglais une suspension des règles suivies devant les tribunaux afin de permettre à nos avocats étrangers de s'associer à la défense d'O'Donnell, le meurtrier de Carey.

A une assemblée de l'association des membres de la confédération, tenue, hier, à Toronto, il a été décidé de demander au gouvernement de réduire le droit sur le blé à 7 1/2 cents par minot, et une députation a été nommée pour aller porter cette demande à Ottawa.

Il est constaté qu'il n'y a que les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne qui aient plus de bureaux de poste que le Canada. Ce dernier en a 8,300, tandis que la France n'en compte que 6,153. Aux Etats-Unis il y a un bureau de poste par 1,200 habitants; au Canada il y en a un par 600 habitants.

On agit en ce moment dans l'ouest d'Ontario la question de baisser le niveau du lac Simcoe. Une députation composée des représentants des municipalités des comtés de York, Ontario et Simcoe, s'est rendue, samedi, auprès du commissaire des Travaux Publics d'Ontario, et a demandé au gouvernement d'exécuter les travaux nécessaires, et faire disparaître les constructions établies sur les bords du lac par les propriétaires de moulins. Le gouvernement a promis d'étudier la question.

Les nihilistes sont dans un désarroi complet depuis l'arrestation de Vera Philippova, leur chef, qui vient d'avoir lieu à Borkoff.

Elle a fait une confession com-

plète dans laquelle elle déclare qu'elle et une autre femme, qui avait établi le siège de ses opérations dans le sud de la Russie, ont détourné de leur allégeance un grand nombre d'officiers de l'armée dont quarante ont aussi été arrêtés. Les nihilistes considèrent aujourd'hui comme leur chef Laroff, actuellement à Paris.

Des lettres reçues par Mgr l'archevêque de Manitoba, de la mission de Saint-Albert, nous font connaître que cet établissement a été favorisé d'une récolte tellement abondante que l'on croirait facilement à l'exagération si nos informations n'avaient point été puisées à pareilles sources. De la semence de 8 minots de blé, on a recueilli 360 minots de blé parfaitement mûr et de première qualité, c'est-à-dire un rendement de 45 pour un, et 33 autres minots de semence, ont donné 35 pour un, c'est à dire une moyenne de 60 minots l'arpent.

TRANSLATION DES RESTES DE LOUIS VEUILLOT

On lit dans l'Univers du 18 octobre :

Hier matin, à huit heures, en présence des membres de la famille Veillot, de la rédaction de l'Univers et des anciens serviteurs de Louis Veillot, le corps de notre vénéré maître a été transporté du caveau où il avait été provisoirement déposé, dans le lieu de sa sépulture définitive.

C'est en la première allée de droite, dans l'avenue principale du cimetière Montparnasse, et du côté gauche de cette allée, que s'élève le monument dressé sur le caveau nouvellement construit où repose désormais la dépouille mortelle de Louis Veillot. Selon les indications qu'il avait pour ainsi dire fournies lui-même, ce monument est d'une simplicité qui n'exclut pas un vrai caractère de grandeur, deux choses que, de son vivant il aimait et louait avant tout.

C'est un granit de Bretagne, du grain le plus pur, qui a fourni la matière du cenotaphe, lequel n'a d'autre ornement que la croix sculptée en relief sur le couvercle. A la base seront gravés, avec le nom du fondateur de l'Univers, ces mots écrits par lui-même dans l'épilogue de "Ça et là," qui résume sa vie : "J'ai cru je vois."

Après la fermeture du caveau, sur lequel l'aumônier du cimetière avait dit les prières liturgiques et répandu l'eau bénite, tous les assistants se sont rendus à un service funèbre célébré pour l'âme de l'illustre défunt dans la chapelle des morts, voisine du cimetière.

En cette triste cérémonie qui renouvelait pour eux la profonde douleur d'il y a six mois, ils ont pourtant senti la consolation que donne l'exemple d'une grande vie consacrée toute entière uniquement à la défense de l'Eglise, et dans cet exemple ils puiseront, avec la grâce de Dieu, la force de se maintenir fermes dans le combat où ils ont été si vaillamment guidés par un tel chef.

COURRIER DE HULL

Le chef Genest, armé d'un mandat de perquisition a, lundi, été chercher à Nepean, un cheval de prix qui avait été volé quelques jours auparavant à M. Durcan, le gardien de la barrière de péage sur le chemin l'Aylmer.

La propriété située à l'encourgnure des rues Wright et Victoria, en face de l'église catholique de cette ville, et occupée depuis plusieurs années par M. Joseph Marion, a été vendue, hier, à l'encan, par M. Rochon, avocat, de cette ville, pour le compte de la succession de MM. Batson et Currier, et adjugée à M. l'échevin Richer pour \$303; la propriété vaut \$2,030.

A son assemblée de lundi dernier, le conseil de ville a donné ordre à la police de s'approprier, et de faire charroyer en lieu sûr, tout le bois de chauffage qui est entassé dans les rues, et qui ne sera pas enlevé par les personnes qui le ré-

clament, après qu'avis leur en aura été donné. Le secrétaire-trésorier a aussi reçu instruction de faire afficher à chacune des extrémités du pont du cimetière, des avis aux personnes qui y passent avec des chevaux, de ne pas les conduire à une allure plus vite que le pas. Et le conseil s'est ajourné.

Nouvelles Générales

DÉVORÉ PAR UN OURS

Un petit garçon du nom de Wheaton, demeurant dans la petite ville de Brady, E.-U., et âgé d'environ 10 ans, alla au bois pour y couper des perches à faire des cercles de barils. On l'entendit crier et l'on courut à sa recherche. On trouva la hache mais on ne trouva le pauvre petit que le lendemain. Un ours, sans doute, avait déchiré son corps en lambeaux, car on a vu des pistes d'ours.

SUICIDE

Arthur B. Johnson, avocat et politicien bien connu de Utica, N.-Y., a été trouvé mort, le 3 courant, dans son bureau, avec une balle dans la poitrine. Il était l'oncle de Johnson L. Lynch qui a été assassiné par Rowell, à Batavia, mardi dernier. Ils occupaient le même bureau.

Le défunt s'est probablement suicidé en apprenant la tragédie de Batavia.

TREIZE COUPS DE POIGNARD

Nous lisons dans les journaux américains : Hier, un homme se précipitait sur une jeune fille qui passait dans une rue de la ville de... Ses lèvres étaient ouvertes par un rictus démoniaque (sic). Treize fois il plongea le poignard dans le sein de sa victime.

Après le treizième coup l'assassin s'est éloigné rapidement en ramenant son manteau devant son visage pour dépester le gât; mais la duègne l'a suivi en saignant, et, ayant rencontré trois aguazils elle l'a fait arrêter.

Ensuite on est allé relever la victime. A la stupeur générale elle n'était pas morte, ni blessée. C'est qu'elle portait un corset d'invention américaine, pat-té, véritable cuirasse d'acier et de baleines sur laquelle s'étaient émoussés les treize coups de poignard.

Ici l'adresse du fabricant de corsets, les prix, etc. Avouons que nous sommes encore loin en arrière de l'Amérique en fait de pufisme.



L'AMI DES PAUVRES. CET AMI EST LE PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS. PRIIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. il guérit le Panaris, les Engélures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encourgnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

A TR

Voleur—L. Hull, a arrêté Corners, hi cheval appa la barrière

—Les dys tinnellemen reux, mais santé n fa du Dr Sey

Constructi prenant tro de construct poste, Hull.

—Sinop d lage. 1 s do fans —25c.

Arrestatio Sennett, ac constable M nier aux Ch liberté. Le ses traces.

Envoyez to meuteur h chez N. A. Sa

Courses— auront lieu downe, pro ressantes

Efficacité — soit efficace autres érupt "Lotion Pe

Typograph arrivés il y travailler c d'Ottawa, s New York c

Papier P TAPISSER et seront ve TANT, che 455, rue Sus

Réunion— société Sain ordinaire de

—Les plu McGale gué etc.—25c. pa

Navigation est parti d' huer.

Direction — tit, faciliter "Amers Inc verie-à-pied chaque rep sang, deux v chant. L'eff

Réparation moment les Hull à Ottav un état très

—M. Lau jours à son bons fumés marché.

Terrible—De venant à être r prix, 25c la livr Dalhousie. B titillon gratis.

Dramatique l'Institut Can de "La Rév 1837 38. Bi Guillaume,

Avs.—Pou brut, vis, ies tisme, souve de Davis. une autre co

Concert—S verneur-gén et leur suite concert pron par le corps bataillon, à litaires. Voi sera joué ce

Slow March—" Overture—" Qu Quadrille—" Li Fantasia—" Li Valse—" Dorn Selection—" At Cornet solo—" Galop—" On th "Rey God

Un bon ren pes, les dou dans les inte sons, servez v Perry Davis. une autre col